

Jean-Marie GORNET

# **Regards d'Ici**

# **Et**

# **d'Ailleurs...!**



Récits





---

## Auto-Editions **Essen-Ciel**

<https://editionessenciel.essen-ciel.fr>

Tous droits de reproduction, traduction ou adaptation réservés  
pour tous pays.



ISBN : 979-10-97152-06-2

Dépôt légal le 01/10/2018

**[www.essen-ciel.fr](http://www.essen-ciel.fr)**

**[editions@essen-ciel.fr](mailto:editions@essen-ciel.fr)**

69 rue du Général De Gaulle  
67110 Niederbronn les Bains.



**Imprimeur**

DuplicaPrint SARL  
15 rue du Petit Saint-Dié  
88100 SAINT-DIE DES VOSGES



## **COTE D'IVOIRE. (1996)**

Invités par un proche parent travaillant pour le gouvernement de la Côte d'Ivoire en tant qu'ingénieur informaticien, nous prenons l'avion pour Abidjan. À l'aéroport d'Orly, c'est déjà l'effervescence, Air Afrique est surbooké, de nombreux passagers travaillant dans l'administration française profitent des avantages accordés... ! Se pressent, se bousculent, pour l'enregistrement des bagages, c'est un peu la cohue au guichet à cause des surcharges de bagages et des discussions, il faut prendre son mal en patience. Après plus d'une heure d'attente et le passage en douane nous voici dans la salle d'attente d'embarquement. Ce dernier s'effectue enfin ! À bord, c'est un mélange hétéroclite de personnes, certains en costume cravate, d'autres en boubou...en famille ou pas, sans oublier les échanges en langues diverses. Simples voyageurs, nous sommes des spectateurs que l'inconnu attend.

Tous les passagers étant à leurs places, fermeture des portes et départ, direction la piste d'envol, explication des consignes de sécurité, grondement des réacteurs, chaos de la piste, sifflement d'air..., par le hublot la terre s'éloigne et le ballet des stewards

commence. Quelques heures plus tard, nous arrivons à destination =Abidjan= Circuit habituel, récupération des bagages, passage en douane et enfin accueil du frère et de sa compagne, une mignonne ivoirienne prénommée Rachel, embrassades, grands sourires... !

- Vous avez fait bon voyage ?
- Oui, cela a été, mais c'est un peu long.
- Venez, la voiture est par là !
- Ah, tu as une voiture ?
- Non, c'est un service, une sorte de prêt !

C'est à bord d'une voiture Honda louée à la mode africaine (sans contrat, de la main à la main), que nous prenons la direction de l'ancien quartier européen COCODY, où ils occupent un appartement.

Nous empruntons une sorte d'autoroute, passons devant le cantonnement de l'armée française et constatons une forte activité. Pendant le trajet il nous explique, sérieusement, que si nous empruntons cette route de nuit, il ne faut pas s'arrêter aux feux de circulation, car il y a souvent des rackets et la police... absente, éviter le quartier longeant cette artère (Treichville), il est mal famé, surtout pour les étrangers non accompagnés. N'ayant pas de programme établi, nous verrons bien.

En chemin, ils nous emmènent voir son lieu de travail, un simple bureau climatisé avec un ordinateur, nous présente au directeur du département informatique (bras droit du ministre des finances) qui nous accueille chaleureusement, échange courtois de bienvenue, salutations et souhaits de bon séjour, je remarque un policier en faction devant la porte? Il nous précise :

— Je ne peux pas vous faire voir la salle informatique (salle blanche), c'est top secret.

Puis ils nous emmènent chez eux. Il fait une chaleur très chargée en humidité, c'est la fin de la saison pluvieuse et nous sommes toujours moites, même dans le logement, malgré une climatisation quelque peu poussive. Ce dernier, situé dans l'ancien quartier résidentiel français, n'est pas très grand, mais correct, salon avec télévision, coin-repas, cuisine (domaine d'un boy), salle d'eau et une chambre qu'ils laissent à notre disposition. Ils se sont installés un couchage provisoire pour la durée de notre séjour, nous sommes là pour une semaine.

Le boy nous propose des rafraichissements, ces derniers sont les bienvenus, puis débute une longue conversation sur leur mode de vie, sur ce qu'il faut éviter de faire : étant des voyageurs, nous serons

souvent sollicités ! À proximité de l'équateur, la nuit tombe très vite. Vers 18 heures tout est très rapidement dans le noir, cela surprend ! Le quartier est éclairé avec parcimonie. André nous dit:

— Par prudence, il ne faut pas sortir seul le soir !

Je lui pose la question qui me trotte dans la tête depuis la visite à son bureau :

— J'ai remarqué un policier près de ton lieu de travail. Pourquoi?

Il sourit, surpris de la question, et répond :

— Je suis chargé de mettre en informatique toute la gestion financière de l'état Ivoirien. Cela va du simple employé jusqu'aux directeurs de chaque département, retraités compris, ceci pour établir un organigramme complet (fonction, revenu, avantages...), mais nous sommes en Afrique et les bakchichs sont très courants. J'ai découvert de très nombreuses irrégularités, comme des pensions payées à des personnes décédées depuis de très nombreuses années. On m'a même demandé de tricher... Ce que je ne peux accepter. J'ai reçu des menaces de mort. Tu comprends maintenant !



Le Président de la République Ivoirienne est au courant, son but est de réaliser des économies, mais aussi de répartir une partie de ces dernières en augmentant toutes les personnes travaillant dans l'administration.

— Eh bien, tu n'as pas peur ?

— Non, c'est de l'intimidation, mais il y a des précautions de prises : pour aller au bureau, on vient me chercher et pour nos sorties nous prenons toujours un taxi spécial ! Pour vous, la voiture est à votre disposition et Rachel sera votre guide. Je ne pourrais être avec vous que le weekend prochain. Désolé, mais j'ai trop de travail.

— Je comprends, mais c'est bien dommage !

— Bon, à table maintenant.

Georges (le boy) nous a préparé un repas à base de poulet pas trop épicé ! Ce dernier est très bon et nous félicitons le cuisinier, ce qui semble déplaire à Rachel... Puis après une petite pose digestive, bonsoir tout le monde.

Le lendemain matin il ne fait plus nuit quand nous nous levons, mais une bonne odeur de café titille nos narines. Il y a du pain et des croissants chauds qui nous